

# Éditorial

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **85 (1998)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Éditorial

Les années se suivent et, parfois, se ressemblent. En 1997, notre rapport s'intitulait « l'année du déménagement », attendu que la Nationale avait transféré l'intégralité de ses collections dans les magasins souterrains qu'elle venait de faire construire à proximité immédiate de son bâtiment. Pour le présent numéro, nous aurions pu reprendre exactement le même intitulé, puisque ce fut au tour du personnel de la BN de déménager en 1998. Rappelons en effet que depuis l'automne, le bâtiment est entré dans une phase d'importantes rénovations et que ces travaux nécessitaient de le vider complètement pendant deux ans. De fait, durant les deux premières semaines d'octobre, la quasi-totalité des collaborateurs et collaboratrices de l'institution ont émigré dans un bâtiment sis à l'ouest de la gare de Berne, qui abritait naguère l'Office fédéral de la statistique – celui-ci venant pour sa part d'emménager dans de nouveaux locaux construits spécialement pour lui à Neuchâtel. Le déménagement, au demeurant, s'est plutôt bien déroulé, sans heurts, sans dégâts ni pertes – à l'exception toutefois, il faut le souligner, d'une corbeille à papiers que le soussigné, mystérieusement, n'a jamais retrouvée. (Manifestation du destin, sans doute, dont la signification profonde n'a rien d'équivoque pour qui travaille dans une institution patrimoniale et conservatrice...)

La « quasi-totalité » des collaborateurs et des collaboratrices disions-nous... Oui, car un poignée d'entre eux résistent encore victorieusement au bruit, à la poussière et aux autres nuisances provoquées par les travaux de réhabilitation. Nous voulons naturellement parler des personnes qui continuent d'assurer l'une des fonctions vitales de la Bibliothèque nationale suisse, savoir le prêt et l'aide aux usagers. En effet, malgré les travaux, la BN est restée *opera aperta*, ouvrage de savoir et de culture courageusement dévoué et accessible à son public en toutes circonstances.

C'est ainsi que ce dernier a trouvé refuge dans une salle de lecture installée au premier sous-sol des magasins souterrains pour les

mois que dureront la restauration et le réaménagement des locaux de la BN. Certes, l'espace à disposition est compté, mais nos usagers semblent satisfaits des conditions qui leur sont faites, comme le rappellent Monika Mosberger et Jean-Marc Rod dans leurs comptes-rendus.

Deux adresses pour la BN, donc... Et en baptisant ainsi l'année 1998, en attirant pareillement l'attention sur l'écartèlement subi par la Nationale, nous n'échappons pas au paradoxe, puisque, par ailleurs, nous faisons tout pour rendre transparente, voire invisible, cette répartition sur deux sites. En effet, ceux de nos usagers qui ont coutume d'emprunter des documents ou de faire moisson de renseignements chez nous en faisant appel à nos services à distance ne voient rien de ce fractionnement. Ils continuent de nous adresser leur courrier comme à l'ordinaire, à la Hallwylstrasse, et d'appeler les mêmes numéros de téléphone. Deux adresses, oui, mais en réalité toujours un seul et même canal d'information.

Principal changement, en somme : la BN ne peut plus présenter d'expositions dans ses murs. Elle se rattrape donc lors de manifestations extérieures, et la présence de la Suisse, hôte d'honneur à la Foire du livre de Francfort, lui a fourni d'emblée l'occasion de monter une belle exposition sur Friedrich Dürrenmatt ainsi qu'une Bibliothèque « Suisse » (avec la collaboration, notamment, de la Bibliothèque pour tous et des éditeurs suisses) qui, l'une et l'autre, firent impression, comme en témoignent Peter Erismann et Rätus Luck dans leurs rétrospectives.

Signalons aussi le World Wide Web comme intéressant vecteur informationnel et culturel, propre à pallier un peu le manque d'animation que connaîtra notre institution in situ. Durant l'année 1998, notre troisième « site », (notre troisième adresse, pour ainsi dire) a été revu de fond en comble et son design confié à une équipe de graphistes professionnels. Constitué de plusieurs milliers de pages d'informations diverses, cette nouvelle

homepage sera inaugurée en février 1999. Elle accueillera notamment une anthologie virtuelle sur le thème du voyage en Suisse appelée à se développer avec les années. Ce thème est passionnant à de nombreux égards. Car à travers lui, c'est tout le pays qu'on aborde, et ce de multiples points de vue : littéraire, bien sûr, mais aussi historique, géographique, politique, social, esthétique, philosophique, psychologique, scientifique... Comme le dit très justement Claude Reichler, auteur, avec Roland Ruffieux, du déjà fameux *Voyage en Suisse*<sup>1</sup>, explorer ce sujet revient à démonter les mécanismes du regard qu'a porté l'étranger sur notre pays. Afin de promouvoir notamment l'étude sur le voyage en Suisse, Claude Reichler a fondé une association culturelle extrêmement prometteuse, qu'il nous présente dans ce rapport, et avec laquelle nous espérons instituer une collaboration non moins prometteuse.

Nous aimerions aussi rappeler, à propos de voyage, la parution en 1998 d'un magnifique numéro de *Quarto* (la revue des Archives littéraires suisses), précisément consacré à cette thématique. Remarquons toutefois que ce numéro, dirigé cette fois par Stéphanie Cudré Mauroux et Corinna Jäger-Trees, ne se consacre pas au voyage en Suisse, mais à celui, tout aussi fascinant, que certains Suisses effectuèrent de par le monde.

Enfin, 1998 aura également vu démarrer les travaux de construction de la nouvelle installation de désacidification en masse à Wimmis. Comme nous le rappelle Susan Herion, grâce à cette installation qu'utiliseront principalement la BN et les Archives fédérales suisses (mais également toutes les bibliothèques et centres d'archives désireux de sauvegarder leur patrimoine), on peut désormais espérer transmettre aux générations à venir un capital culturel et intellectuel aussi riche que menacé.

Déménagement à la Schwarztorstrasse, présentation d'un certain patrimoine littéraire suisse à Francfort, construction d'une installation de désacidification à Wimmis, mise en place d'un nouveau site accessible sur le réseau mondial, exploration de la thématique du voyage ... qui a dit que les bibliothèques étaient des institutions pesamment statiques ? À bien y regarder, on se rend

compte au contraire qu'elles bougent sans arrêt, et la BN ne fait pas exception à la règle.

« Je sais ce que je fuis, mais non pas ce que je cherche », rétorquait Montaigne à ceux qui l'interrogeaient sur les raisons de ses pérégrinations. Constat admirable de lucidité et de modestie, mais qu'une institution moderne, axée sur le *management by objectives*, ne saurait, hélas, reprendre à son compte...

1 Claude Reichler et Roland Ruffieux, *Le Voyage en Suisse. Anthologie des voyageurs français et européens de la Renaissance au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Robert Laffont (collection « Bouquins »), 1998.

